

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Bibliothèque Curieuse Historique Et Critique, Ou Catalogue Raisonné De Livres Difficiles A Trouver

Clement, David

Leipsic, 1759

Euripides.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1035

Laboe, Typograph. 1646. Cum Privilegio Regis in 4to. Pagg. 320.
Sans le Titre, la Dédicace & la Préface, qui occupent 24. pages.
Rare. (89)

EURIPIDES.

ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ τραγωδίαι ἐπλακαίδεκα. ὧν ἓναι μετ'
ἐξηγήσεων. εἰσὶ δὲ αὐταί. Εὐάδη Ορέσης Φοίνισσαι Μήδεια
Ἰππό-

Societatis *Jesu*, Romae, 1676. in Fol.
p. 49. Ajoutez - y *Nicolai Commeni Pa-*
padopoli Historia Gymnasii Patavini, T. II.
Venetiis, 1726. in Fol. p. 281.

(89) Mr. *Meermann* qui possède
cet Ouvrage, me l'a annoncé, comme
un Livre *rare*, & l'a accompagné de la
note suivante.

Ce Traité qui est très-curieux, écrit
avec Jugement, & tiré des meilleures
sources de l'antiquité, consiste en huit
Chapitres. 1) De praestantia cantus Ec-
clesiastici & Psalmodia. 2) De Disciplina
Psallendi. 3) De numero & constitutio-
ne Tonorum. 4) De quatuor partibus
Psalmodiae. 5) Figura intonationum &
mediationum cujusque Toni. 6) Figura
terminationum cujusque Toni. 7) Fi-
gura intonationum, mediationum & ter-
minationum simul junctarum, per sin-
gulas tonorum differentias. 8) De Neu-
mate. Les quatre derniers Chapitres
sont remplis de Notes de Musique avec
des passages des Pseaumes en Latin mar-
quez dessous, comme on les chante au
service Divin dans les Eglises Catholiques
Romaines.

Mr. *Meermann* me renvoie outre cela
aux Memoires de *Niceron*, T. XIV. p.
301. où l'on trouvera la vie & les Ecrits
de notre Auteur. *Louis Elies Du Pin*
en a aussi parlé avec Eloge, dans sa Nou-
velle Bibliothèque des Auteurs Ecclesia-
stiques, T. XVII. à Amsterdam, 1711.
in 4to. p. 255. où il donne un ample
Extrait d'un autre Ouvrage de notre Au-
teur, intitulé: *Traité des Excommunica-*
tions & des Monitoires, à Angers 1651.
in 4to. qui a été réimprimé à Paris, 1672.
in 4to. Mr. *Du Pin* rend ce témoignage
à *Eveillon*, p. 264. qu'il a traité cette
matiere à fonds, selon les principes & les
maximes du Droit Canon, des Canonis-
tes & des Théologiens, & la pratique
moderne de l'Eglise Romaine; mais il
croit, que cet Auteur a négligé ce qui
regarde l'ancien droit & l'usage de l'Egli-
se des premiers siècles, & qu'il s'est trop
arrêté à des minuties & à des formalitez.
Il y ajoute, que cet Ouvrage est assez
bien écrit en François, fort methodique
& plein de bon sens, de principes, & de
raisonnemens solides.

Ἰππόλυτος Ἀλκήσις Ἀνδρομάχη Ἰκέτιδες Ἰφιγένεια ἐν Αὐ-
λίδι Ἰφιγένεια ἐν ταύροις Ῥήσος Τρωάδες Βάκχαι Κύκλωψ
Ἡρακλεΐδαι Ἑλένη Ἴων (98)

Euripidis tragœdiæ septendecim, ex quib. quaedam habent com-
mentaria. & sunt hæc. Hecuba Orestes Phœniissæ Medea Hippolytus
Alcestis Andromache Supplices Iphigenia Ἰ Αὐλιδι Iphigenia in Tauris
Rhesus Troades Bacchæ Cyclops Heraclidæ Helena Jon. *Et à la fin:*
Venetiis apud Aldum Mense Februario. M. D. III. (1503.) Hoc
in libro cautum est ut priuilegio in Cæteris. in 8vo. *Edition*
très-rare. (90)

(90) Bibliotheca Universalis, Ha-
gæ-Com. ap. Pet. Gollè, 1742. in 8vo.
p. 452. où l'on en a païé 8. flor
5. sols.

Je ne connois point d'Édition plus an-
cienne des Tragédies d'*Euripide*, que la
nôtre, si j'excepte la fameuse Édition de
quatre Tragédies seulement, imprimée
en Lettres Capitales, sans indice du lieu
de l'impression & sans date. Celle-ci est
sans contredit la plus ancienne, la plus
rare, la plus précieuse & la plus recher-
chée de toutes ces Éditions, quoique la
plus incomplète. Mr. *Fabricius* en a
fait mention, dans sa Bibliotheca Græca,
L. II. C. XVIII. p. 655. où il dit, qu'elle
a été copiée sur un Manuscrit qui n'étoit
pas à mépriser, qu'elle est in 4to. & il
croit que c'est à Florence, qu'elle a vu le
jour, vers la fin du XV.^e Siècle. *Mich.*
Maittaire nomme les Tragédies qu'elle
contient, dans ses Annales Typograph.

T. I. Amstelodami, 1733. in 4to. p. 101.
*Medea, Hippolytus, Alcestis, Androma-
cha.* Il soupçonne p. 105. avec beau-
coup de probabilité, que cette Édition
d'*Euripide* a vu le jour dans la même
imprimerie, que l'*Anthologie*, dont j'ai
parlé dans le Tom. I. de cette Bibliothé-
que, p. 361. Note 65. c'est-à-dire à
Florence, chez *Laurent François de Alo-
pa:* & qu'elle a suivi de près l'*Antholo-
gie*, qui est de l'an 1494. Il reconnoît
la grande *rareté* de cette Édition, dans
le Tome I. de ses Annales, Hagæ-Com.
1719. in 4to. p. 268. & Mr. *Gatze* en
convient, dans ses Merckwürdigkeiten
der Kœnigl. Bibliothek zu Dresden,
Vol. I. p. 29. *add. Sebure n. 2849.*

L'Édition d'*Alde* de 1503. est ici dans
la Bibliothèque Royale, & dans celle de
Mr. *Duve*. Elle est divisée en deux par-
ties, dont la première contient X. Tra-
gédies, & porte la souscription suivante
sur

Ευριπίδου τραγωδιῶν ὅσα σώζονται. Euripidis Tragœdiae quae extant. Cum Latina *Gulielmi Canteri* interpretatione. Σχολια τῶν πανυ δοκίμων εἰς ἐπὶ τῶν τραγωδιῶν τῆς Ευριπίδου, συλλεγόμενα

sur le dernier feuillet, qui sert à rectifier la faute d'impression, que l'on voit à la fin de la seconde partie: & que j'ai copiée tout exprès à la tête de cet article. „Venetiis apud Aldum mensè Februario. M. D. III. Hoc in libro cautum est priuilegio ut in Cateris.„ La seconde Partie comprend huit Tragédies, qu'oiqu'on n'en ait nommé que sept sur le Titre. On fera agréablement surpris d'y trouver, à la fin, la Tragédie intitulée: Ηρακλῆς μαινόμενος. *Hercules furens*. On a cité une Edition de Venise chez *Alde*, 1513. in 8vo. dans le Catalogus Librorum *Jani Albini*, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 213. où l'on dit, qu'elle est très-rare; mais comme Mrs. *Fabricius* & *Maittaire* n'en ont pas fait mention, il est à croire qu'il y a une faute d'impression dans ce Catalogue: & que l'on y a mis 1513. au lieu de 1503. *Jean Hervage* a fait copier cette Edition à Bâle, en 1537. 1544. & 1551. in 8vo. Et l'on peut dire, que ces Editions, quoique inférieures à celle d'*Alde*, sont assez belles, & peu communes.

Celle de 1537. in 8vo. est mise au nombre des Livres rares, dans la Bibliotheca Selectissima de *Samuel Engel*, Bernae, 1743. in 8vo. p. 56. Je possède celle de 1544. in 8vo. qui est ornée d'un Titre Grec & Latin, dont je ne

(Tom. VIII.)

donnerai que le dernier, pour abrégé: „*Euripidis* Tragœdiae octodecim. Hecuba. Orestes. Phœnissæ. Medea. Hippolytus. Alcestis. Andromache. Supplices. Iphigenia in Aulide. Iphigenia in Tauris. Rhesus. Troades. Bacchæ. Cyclops. Heraclidae. Helena. Jon. Hercules furens. Basileæ per Joannem Hervagium. Anno M. D. XLIII. (1544.) Mensè Septembri. Et à la fin: Εν τῆς Γερμανικῆς Βασιλείας ἀνκλώμασι Ἰωάννου Ἐρβαγίου, ἔτι ἀπὸ χρηστῆ γεννήσεως ἀφ' ἡμῶν βασιλομικῶν μηνῶν. in 8vo.

Jean Oporin qui a pris le soin de cette Edition, l'a aussi imprimée aux dépens de *Jean Heuage*, & l'a accompagnée d'un second Volume, qui contient les Scolies Grecques d'*Arsenius* Archevêque de Monembasia, dont j'ai déjà parlé dans le Tome II. de cette Bibliothèque, p. 147. Note 40. Il a enrichi le premier Volume d'une Dédicace Latine, adressée à *Sebastien* & *Amandus Truchses* datée de Bâle, le 31. d'Août, 1544. J'en copierai ici ce qui convient à mon sujet.

„Hunc . . . poetam, quum Jo. Hervagius, . . . nostris quidem typis, suo autem are, ac sumptu, denuò excudi, maioreq; etiam exemplarium numero prodire uellet, quòd haud paruo illa desiderio à studiosis expeti intellexisset: officii ego mei præcipue esse

Y „duxi,

γέντα ἐκ διαφόρων παλαιῶν βιβλίων, καὶ συναρμολογηθέντα
παρὰ Ἀρσενίου ἀρχιεπισκόπου Μονεμβασίας. Scholia docto-
rum virorum in septem Euripidis tragœdias, ex antiquis exemplaribus

ab

ST 130
„dixi, ut quae prioribus aliquot alio-
„rum editionibus deprauata in eo loca
„erant, neq; pauca certe illa, neq; parui
„momenti quaedam, pro uirili quidem
„parte mea, quantū saltem ad urgentia
„praela licebat, emendarem, & in reli-
„quis eruditi cuiusdam viri (quem no-
„minare ob singularem ipsius modestiam
„non licet) exemplar castigatissimum, in
„hunc ipsum nobis usum concessum se-
„culd imitarer. Quia vero etiam graeca
„*Arsenii* Monembasiae archiepiscopi in
„praecipuas aliquot Poetae huius tragœ-
„dias Scholia desiderari à plerisq; *Herua-*
„*gius* animaduertat, . . . placuit
„nunc illa simul adiungere, ut eo quasi
„auctario magis commendaretur istaec
„auctoris huius editio: ac innumeris etiam
„locis, quae in Scholiis illis deprauatif-
„sima extabant, restituendis, nunc de-
„mum rectius consuleretur. Quantū
„igitur licuit, etiam in hanc ipsam rem
„operae atq; olei impendimus. „

Ces Scolies quoique toutes Grecques,
sont ornées d'un Titre Grec & Latin, dont
voici le dernier: „Scholia in Septem
„*Euripidis* Tragœdias ex antiquis exem-
„plarib. ab *Arsenio* archiepiscopo Mo-
„nembasiae collecta, nuncq; denuò mul-
„to quàm antea emendatiora in lucem
„edita. Basileae, per *Joannem Heruagi-*
„*um*. 1544. Et à la fin: Ετυπωθη εν
„Βασιλεια, ἀναλώμασι ἰωάννου τοῦ ἑρα-

Ιουβ.

„γίου, τῶ ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας
„*Χριστοῦ* ἔτετι χιλιοσῶ πεντακοσιοσῶ τεσ-
„σαρακοσῶ τεταρτῶ, μεταγεννητῆος
„μηνὸς. in 8vo., Pagg. 580. Sans la
Dédicace.

On cite une Edition de ces Scolies dans
la Bibliotheca Arkeliana, Roterodami,
1725. in 8vo. p. 234. qui doit avoir
paru à Venise, chez les *Juntas*, en 1524.
in 8vo. & l'on y ajoute, qu'elle est rare.
Je crois qu'elle est si rare, que l'on n'en
trouve pas un seul Exemplaire dans tout
l'univers. C'est sans doute par une faute
d'impression, que cette date s'est glissée
dans ce Catalogue: & que l'on y a voulu
annoncer l'Edition de Venise, chez les
Juntas, 1534. in 8vo. que l'on a acom-
pagnée avec raison d'une note, qui en
découvre la rareté, dans la Bibliotheca
Schalbruchiana, Amstelæd. 1723. in 8vo.
P. II. p. 78.

L'Edition de 1551. in 8vo. est ici dans
la Bibliothèque Royale, & dans celle de
Mr. *Duve*. On l'a mise au nombre des
Livres rares, dans le Catalogus Librorum
Petri Goffe, Hagae-Com. 1744. in 8vo.
p. 346. Le Titre est en Grec & en La-
tin, comme dans l'Edition précédente,
sans aucune variation, que celle de la
date, conçue en ces termes: „Basileae,
„per *Joannem Heruagium*. Anno M. D. LI.
„Mense Septembrii. „ En la confrontant

(III. w. v.) en

ab *Arsenio Monembasiae* archiepiscopo collecta. Accesserunt doctae *Johannis Brodaei, Gulielmi Canteri, Gasparis Stiblini, Aemilii Porri, in Euripidem* Annotationes. Cum indicibus necessariis. Excudebat

Paulus

en gros, avec celle de 1544. in 8vo. on diroit que l'on n'a rien changé dans cette nouvelle Edition que la date. Elle répond à la précédente page pour page, & ligne pour ligne; mais si on l'examine de plus près, on y remarque des abréviations différentes à chaque page.

Quoique l'on n'ait annoncé que XVIII. Tragédies sur le Titre de cette Edition, comme sur celui de la précédente, on y en trouvera pourtant XIX. puisque l'on y a copié à la fin l'*Electra*, que *Pierre Victorius* avoit tiré de la poussière en 1545. Il faut que cette première Edition soit bien rare, puisque les plus grands Literateurs, comme *Fabricius* & *Maittaire* ne savent pas où elle a vu le jour. Mr. *Fabricius* l'a citée dans sa *Bibliotheca Graeca*, L. II. C. XVIII. p. 646. où il dit, qu'elle a été imprimée à Florence. Mr. *Maittaire* assure d'un autre côté, dans ses *Annales Typograph.* T. III. p. 382. qu'elle a vu le jour à Paris, quoique d'un autre côté il ait remarqué dans la *Bibliotheca Bigoriana*, Paris. 1706. in 8vo. P. III. p. 198. que l'on y avoit mis la Ville de Rome, comme le lieu natal de cette Edition. Je crois que ce Catalogue doit l'emporter, non seulement parce que l'*Index Bibliothecae Barberinae* dit aussi, T. I. p. 385. que cette Tragédie a vu le jour à Rome en 1545. mais aussi parce que *Petrus Victorius* l'avoit

envoïée au *Cardinal Ardingbellus* pour la faire imprimer.

On a conservé la Dédicace de *P. Victorius* dans notre Edition de 1551. Elle est datée de Florence le 30. d'Avril, M. D. XLV. & porte l'Inscription suivante: „*Petrus Victorius Nicolao Ardingbello* Cardinali S. „ Voici comment il y parle de cette Tragédie, qu'il venoit de déterrer: „Nunc quū in manus meas „uenerit *Euripidis* *Electra*, quae adhuc „in tenebris latuit, ac situ penè, carieq; „confecta erat, uisum mihi est illam ad te „mittere quum ipse diligenter le- „geris, si tibi uidebitur, aliis etiam le- „gendam, ac formis quoq; excudendam da- „bis E tenebris autem illam pri- „mum eruerunt ingeniosi, eruditiq; ado- „lescentes, ciues nostri, *Bartholomaeus Barbadorus*, ac *Hieronymus* meus, quum „vetera huius poetae exemplaria ut iam „editas Tragœdias multis mendis scatentes, cum illis conferrent, undiq; con- „quirent, ac sedulo illa pertractarent, „starimq; ad me attulerunt. Quo duce in „studiis literarum usi sunt, ipse postea ac- „curatè lectam, & non paucis locis pur- „gatam (praecipue autem personae tur- „batae erant) quae à te quoq; legeretur, „dignam esse existimaui. „

On a enfin ajouté à notre Edition de 1551. après l'*Electra*, la Traduction Latine de trois pièces Grecques, que l'on

Y 2

trouve



Paulus Stephanus. Anno M D C II. (1602.) in 4to. Edition fort-rare. (91)

EUSE-

trouve au commencement du même Volume. Elles portent les inscriptions suivantes : „I. *Emanuelis Moscopuli* breuis „de uita Poetae expositio. II. Eiusdem „*Moscopuli* explanatio de Idolo. III. *Thomae Magistri* Breuis & ipsius Poetae uitae, & fabulae argumenti explicatio. „ Ainsi finit le Volume, dont les pages ne sont point chiffrées, non plus que celles de l'Édition de 1544. in 8vo. que l'on a suivie.

(91) *Catalogus Librorum Petri Goffe*, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 200. *Bibliotheca anonymiana*, ibid. ap. Isaac. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 91.

Paul Esienne étoit un des plus habiles Imprimeurs de son tems, & passoit pour entendre parfaitement les Langues Grecque & Latine. C'est pourquoi l'on estime encore aujourdhui les Ouvrages qu'il a mis sous la presse. Aussi son Edition d'*Euripide* l'emporta-elle sur toutes les précédentes: & se soutint-elle jusqu'à la fin du Siècle précédent. Il n'épargna ni soins, ni peines pour la porter au plus haut degré de perfection où il put atteindre. Il accompagna le Texte Grec, de la Version Latine de *Guillaume Canterus*, il environna ce Texte des Scolies Grecques qu'*Arsenius* avoit publiées long tems auparavant: & voyant que ces Scolies n'alloient pas au delà des sept premières Tragédies, il recueillit ce qu'il put trou-

ver de Remarques des plus grands hommes sur son Auteur: & les renvoia à la fin du Volume.

Il divisa cette Edition en trois parties, dont la première contient les sept premières Tragédies d'*Euripide*, avec leurs Argumens en Grec & en Latin, & avec les Scolies des Savans recueillies par *Arsenius* Archevêque de Monembasia. Pagg. 747. La seconde partie contient douze Tragédies d'*Euripide*, avec un fragment de la treizième, en Grec & en Latin, sans aucunes Scolies. Pagg. 846. La troisième Partie renferme I. les Remarques de *Jean Brodeau* sur quelques Tragédies d'*Euripide*. Pagg. 136. Les Notes de *Guil. Canterus* & d'*Aemilius Portus* qui les suivent, sont plus courtes: & ne remplissent que 16. feuillets non chiffrés. Celles de *Gaspar Stiblinus* sont les plus nombreuses, & occupent 215. pages. Après quoi vient la Table des matières, qui fait la clôture du Volume.

Jean Hallervord avouë, dans sa *Bibliotheca curiosa*, *Regiom.* 1676. in 4to. p. 71. que cette Edition passoit alors pour être la meilleure. *Mr. Baillet* est du même sentiment, dans ses Jugemens des Savans, T. III. P. I. à Amsterd. 1725. in 12mo. p. 378. où il dit, que la meilleure Edition des Tragédies d'*Euripide* est celle de *Paul Esienne* avec les Scolies Grecques, in 4to. 1611. (lisez 1602.) Il y ajoute, que celle d'*Aemilius Portus* & de

de *Canterus* imprimée en 2. Voll. à Heidelberg in 8vo. 1597. n'est pas à négliger. C'est dans cette Edition, que l'on a vu pour la première fois le commencement de la vingtième Tragédie d'*Euripide* intitulée, *Danae*.

Josué Barnes a effacé toutes ces Editions, par celle qu'il a mise au jour sous le Titre suivant: „*Ευριπίδου σοζόμενα*, „*ἅπαντα*. &c. *Euripidis*, quae extant „omnia: Tragœdiae nempe XX. praeter „ultimam, omnes completæ: item Frag- „menta aliarum plus quam LX. Tragœ- „diarum & Epistolae V. nunc primùm „& ipsae huc adiectae. Scholia demum „doctorum Virorum in septem priores „Tragœdias, ex diversis antiquis exem- „plaribus undiquaque collecta & concin- „nata ab *Arsenio Monembasiae* Archie- „piscopo. Praemittitur *Euripidis* vita „ex variis auctoribus accuratè descripta. „Etiam Tractatus de Tragœdia veterum „Graecorum. Adduntur suis locis Scho- „lia aliquot MSS. item selectiores docto- „rum Virorum notae & coniecturae, cum „perpetuis ad posteriores fabulas Com- „mentariis. Genuinae lectiones asserun- „tur, carminum ratione diligenter ob- „servata. Scholia vetera, & Latina ver- „sio, omniaque adeo multo quam ante „hac emendatiora. Accedit Index tri- „plex. 1. In Authorem. 2. In Scholia. „3. Authorum in Scholiis & notis lauda- „torum. Opera & studio *Josuae Barnes* „S. T. B. Emmanuelis Collegii apud Can- „tabrigienses Socii maximè Senioris. „Cantabrigiae, impensis *Richardi Green*,

„1694. in Fol., T. I. Pagg. 330. & T. II. Pagg. 529 Sans les Indices & les Préfaces.

Nic. Hieron. Gundling a déjà mis cette Edition au rang des Livres rares, dans son *Historie der Gelahrheit*, T. I. Franckf. 1734. in 4to. p. 999. Ajoutez-y la *Bibliotheca Universalis*, Hagae-Com. ap. *P. Goffe*, 1742. in 8vo. p. 429.

On a donné une idée claire de cette Edition, dans les *Acta Eruditorum Lat.* 1695. p. 355. & Mr. *Le Clerc* en a fait un ample Extrait, dans sa Bibliothèque choisie, T. VI. p. 241. & suiv. Il dit, p. 254. qu'elle surpasse celle de *Paul Estienne* à divers égards, & entre autres choses en ce qu'il y a des Indices à la fin, dont cette ancienne Edition, aussi bien que la plupart des autres est destituée. J'avoué que les Indices de Mr. *Barnes* sont d'un grand usage; mais on ne sauroit dire absolument, qu'il n'y en a point du tout à la fin de l'Edition de *Paul Estienne*, puisque la Table des matières y occupe dix feuillets. Mr. *Le Clerc* trouve, qu'il manque encore à l'Edition de Mr. *Barnes* un Indice des expressions, qui ne sont pas tout à fait communes, tels que sont ceux que *Frederic Sylburge* a faits sur *Denys d'Halicarnasse*, & sur d'autres Auteurs Grecs: & croit qu'alors il ne manqueroit plus rien à cette Edition à l'égard des Indices. Ajoutez-y ce que *Jo. Alb. Fabricius* en a dit, dans sa *Bibliotheca Graeca*, L. II. C. XVIII. p. 657.

